



HELLOWEEN

Straight out of hell (Heavy Metal)

Année de sortie : 2013
 Nombre de pistes : 13
 Durée : 60'
 Support : CD promo
 Provenance : Reçu du label

Une fois n'est pas coutume, dit-on. Alors pour bien débiter 2013, nous vous proposons une doublette: une chronique du nouvel album de HELLOWEEN suivie d'une interview que Sascha GERSTNER a accordée mi-décembre à METAL INTEGRAL à Paris.

Mi janvier paraîtra Straight Out Of Hell, le nouvel album haut en couleurs des Allemands de HELLOWEEN. Après un 7 Sinners magnifique mais quelque peu plus "mainstream", le groupe des citrouilles en furie renoue avec un réel bonheur avec ce style qui l'a fait connaître. Les fans retrouveront incontestablement ce qu'HELLOWEEN est censé être: un groupe de speed metal mélodique aux idées et tempi variés, à la fois brutal, rapide et entraînant.

Débutant avec le très up-tempo et alambiqué Nabatea, HELLOWEEN s'enfoncé par la suite dans une variété métallique bourrée de joie et de positivisme (Live Now! , superbe hit potentiel aux accents pop ultra efficaces, ou le plus romantique Hold Me in Your Arms) et de références narquoises (tel Asshole, chanson "subversive" qui entre vicieusement dans le cerveau...) ou purement culturelles. A ce titre, I Wanna Be God fait ouvertement référence au We Will Rock You de QUEEN. Et plutôt que de plagier un tel monument du dépouillement musical, HELLOWEEN a choisi de rendre un véritable hommage à Freddie MERCURY et son groupe en adoptant une approche et une construction musicales seulement similaires.

D'autres éléments mélodiques sont disséminés tout au long de cet album aux allures de futur classique du groupe. Et si les titres les plus accrocheurs semblent être les plus faciles, une seconde écoute permet de découvrir toutes les saveurs cachées de cette oeuvre que l'on attend de découvrir sur scène (deux dates en France pour le moment: le 8 avril à l'Olympia de Paris et le 21 juin au Hellfest) où le groupe sera accompagné de GAMMA RAY, ce qui promet quelques grands moments de nouvelles retrouvailles.

Nous vous proposons également cette interview que le gigantesque (dans tous les sens du terme !) Sascha GERSTNER a accordée à METAL INTEGRAL fin décembre, juste avant de reprendre le train pour l'Allemagne.

Interview avec Sascha GERSTNER (guitare)

Entretien réalisé le 10 décembre 2012 à Paris

METAL INTEGRAL : La dernière fois que nous nous étions vus, nous avons parlé des 25 ans de HELLOWEEN. Depuis, vous avez effectué une nouvelle tournée mondiale qui vous a fait traverser un peu plus de 40 pays. Comment c'était ?

Sascha GERSTNER : C'était super, vraiment une belle tournée, on était sur les routes avec STRATOVARIUS et on a vraiment passé de bons moments.

METAL INTEGRAL : : Vous aviez déjà visité l'Indonésie, mais la tournée 7 Sinners vous a permis d'aller pour la première fois en Chine, à Beïjin. Quelle réaction avez-vous reçue du peuple chinois ?

Sascha GERSTNER : C'était assez étonnant, tout le voyage en Chine était étonnant, d'ailleurs. Beaucoup de gens pensent que la Chine et le Japon, c'est pareil. Mais ça n'a rien à voir. Ce sont deux pays totalement différents. Je suis allé à la Grande Muraille et c'est fabuleux. On connaît tous les photos de reportages, mais sur place, c'est fantastique. Et le soir, on jouait devant des fans de metal Chinois.

METAL INTEGRAL : Comment sont-ils, justement ? Si on les compare aux fans européens, comment réagissent-ils ?

Sascha GERSTNER : C'est difficile de faire une comparaison. Même en Europe, c'est difficile de comparer les publics... Ce que j'adore au sujet des fans français, par exemple, c'est qu'ils sont si bruyants... Ils chantent, ils sont excités, et c'est valable pour tous les pays latins, en fait, l'Espagne, l'Italie. En France, ils sont super dynamiques, pendant le show, ils chantent les paroles, ou en tout cas, ils essaient (rires). Les Chinois, eux sont... ils étaient super expansifs mais j'avais l'impression qu'en fait, ils connaissaient très peu nos chansons, contrairement à ce qui se passe ici : on peu arrêter de chanter et simplement jouer, le public continue.

METAL INTEGRAL : C'est encore assez nouveau pour les Chinois, tout ça...

Sascha GERSTNER : Oui, étrange aussi !

METAL INTEGRAL : Parlons maintenant de votre nouvel album, Straight Out Of Hell. Il contient 13 chansons ; certaines sont très agressives, d'autres plus « pop »... Comment avez-vous réuni cette collection variée ?

Sascha GERSTNER : Tu sais, il y a quatre compositeurs dans le groupe, ce qui a pour résultat un beau mélange. Ecouter cet album c'est comme un voyage sonore, au final. On vient tous les quatre avec nos chansons, et ensuite, on retient les meilleures de chacun.

METAL INTEGRAL : Sans dispute, sans rancœur pour ce qui n'a pas été retenu ?

Sascha GERSTNER : Oh, non. Tu sais, on a une méthode de travail assez efficace maintenant. Il y a Charlie BAUERFEIND, qui est une nouvelle fois notre producteur, le même management. Ils ont tous deux également leur mot à dire. On veut qu'ils décident. Nous sommes simplement trop impliqués, on n'a pas assez de recul, et, bien sûr, chacun pense que ses titres sont les meilleurs.

METAL INTEGRAL : Charlie BAUERFEIND fait partie de la famille, maintenant...

Sascha GERSTNER : Il fait partie de La famille, tout comme notre manager. Ils nous disent ouvertement ce qu'ils pensent de notre travail. On a besoin de ça.

METAL INTEGRAL : Et une nouvelle fois, vous avez enregistré à Ténériffe. Rien de neuf de ce côté-là.

Sascha GERSTNER : Rien de neuf, non. Ça fait des années qu'on a mis en place cette procédure de travail, et ça fonctionne très bien comme ça.

METAL INTEGRAL : Les citrouilles sont également de retour. Elles sont vertes, orange et semblent aller en guerre. Quel message devons-nous voir dans cette pochette ?

Sascha GERSTNER : Elles ne vont pas à la guerre... En fait, ce sont des survivantes qui sortent tout juste de l'enfer. Elles s'en sont sorties et vont dans une bonne direction. Tu sais, tout le monde ne parle que de 2012, la fin du monde etc... Si ça arrive, cette interview n'a de toute façon aucune raison d'être. Nous, on imagine qu'on va certainement survivre et aller à l'opposé de tous ces gens qui abusent du sujet « 2012 ». C'est une façon de dire que tout ça,

c'est de la merde. Bien sûr, il y aura un jour une fin du monde, un « 2012 », mais personne ne sait quand cela se produira. Ça n'a aucun sens d'utiliser cela comme thème pour un album, et on s'est dit que 2013 était plus approprié. Allons de l'avant ! Même après 2012, il y aura tous les jours un trou du cul qui viendra au monde.

METAL INTEGRAL : Tout comme ce fut le cas sur d'autres albums, Straight Out Of Hell commence avec un titre brutal avant de varier les plaisirs. Vous cherchez à imposer une sorte de marque de fabrique, avec des intros aussi agressives ?

Sascha GERSTNER : Non, c'est plus un défi que de mettre ce titre pas facile en ouverture. On aurait tout aussi bien pu commencer par la balade, qui peut passer en radio, mais Nabatea donne un avant goût de la suite.

METAL INTEGRAL : Elle est très agressive jusqu'au break qui est très doux et chantant, même.

Sascha GERSTNER : Oui, c'est une chanson qui raconte une histoire, comme un roman Avec ses changements d'ambiances. C'est typique de HELLOWEEN d'inclure une forme de mythologie dans nos longues chansons.

METAL INTEGRAL : Live Now ! a des accents plus pop, plus chantants, c'est une chanson surtout très positive et optimiste. Tout est dit dans le titre, semble-t-il...

Sascha GERSTNER : Absolument, oui. En fait, voilà une chanson pour laquelle je me suis battu afin qu'elle soit sur l'album. J'adore cette chanson... Andi (DERIS, chant) en a écrit les bases et, simplement, j'adore ce titre. Je trouve que c'est un excellent titre pour une chanson. Là encore, même s'il ne se passe rien demain, il y a ce message qui nous dit de vivre le moment présent, d'aimer la vie, de s'amuser et de voir les choses du bon côté.

METAL INTEGRAL : D'une certaine manière, elle me rappelle une chanson comme I Can, qui est également très optimiste. Toutes deux sous entendent que nous devons saisir le moment et faire de notre mieux.

Sascha GERSTNER : C'est comme cela que nous vivons, simplement. Plus spécialement dans cet univers du Heavy Metal où tout est si mauvais, les gens sont si déprimés. On a l'impression que la haine et ce qui domine le monde.

METAL INTEGRAL : Ça aussi, c'est typique de HELLOWEEN, d'avoir un esprit aussi optimiste et positif.

Sascha GERSTNER : Et aussi porter un regard critique sur des décisions politiques, par exemple. Il est bon parfois d'écrire sur un sujet et de nous laisser guider. Et que tu aies ton interprétation de notre vision.

METAL INTEGRAL : I Wanna Be God me rappelle, dans sa construction, We Will Rock You, de QUEEN. Une batterie simple au départ avec du chant, puis des guitares agressives...

Sascha GERSTNER : C'est exactement ça. Andi souhaitait depuis longtemps rendre hommage à Freddie MERCURY, mais il n'y avait pas de bonnes idées pour une telle chanson. Puis il y a eu cette idée... Tu sais, on a même utilisé la guitare de Brian MAY, ainsi que l'ampli Vox AC30 pour enregistrer cette guitare et obtenir un son proche de celui de QUEEN. Que ça évoque QUEEN est totalement intentionnel.

METAL INTEGRAL : Après nous avoir parlé des menteurs (Liar) vous évoquez maintenant un enfoiré (Asshole). Qui visez-vous cette fois ?

Sascha GERSTNER : L'enfoiré, ça peut être n'importe qui, même toi ou moi. Intituler ainsi un album serait choquant, pourtant, c'est un mot que les gens utilisent tous les jours, et pas qu'une fois... Tout est bon pour le placer... Tout le monde le dit, mais personne n'en fait une chanson ! Maintenant, tout le monde peut le dire en chanson. Tu vas au bureau le matin, tu dois retrouver



ton enfoiré de patron, et au lieu d'y aller à reculons, tu montes en voiture, tu la mets en route, tu écoutes une chanson comme Asshole à la radio – et c'est une chanson très positive, crois-moi, avec ces rythmes variés, entraînants... – tu peux simplement te défouler en chantant par-dessus... Un message comme celui-là te donne la pêche. Et c'est aussi notre sens de l'humour.

METAL INTEGRAL : Vous allez bientôt entamer le Hellish Tour Part 2. La première partie a eu lieu en 2007/2008. Qu'est-ce qui vous a donné envie de reprendre la route avec GAMMA RAY ?

Sascha GERSTNER : Tout d'abord, cette tournée a été un franc succès. Le public a été très réceptif, les gens ont adoré cette combinaison et on s'est, à titre personnel, bien amusés avec GAMMA RAY. Deux groupes allemands qui sillonnent les routes, avec le même type d'humour... Il y a plein de choses qui en ont fait une excellente tournée. Certains fans n'y ont pas assisté, et nous le réclamons. Nous serons en tête d'affiche, mais GAMMA RAY est un co-headliner. Il y aura des collaborations sur une ou plusieurs chansons, on ne sait pas encore. Nous y travaillons, il y a des idées, mais on va voir quelles sont les réactions de Kai (HANSEN, guitare chant de GR) et celles des autres.

METAL INTEGRAL : La dernière fois que vous avez joué à Paris, c'était à l'Elysée Montmartre qui a, comme tu le sais certainement, depuis été fermé après un incendie. Quelle a été votre réaction lorsque vous l'avez appris ?

Sascha GERSTNER : Au départ, quand on l'a appris, on s'est dit que, heureusement, ça n'avait rien à voir avec nous... Tu sais, on a cette réputation que des choses arrivent quand on quitte un endroit... Mais pas là. Ensuite, ça m'a attristé. Ce n'est pas la plus belle salle, mais elle c'était devenu une tradition pour nous d'y jouer. Je crois que la première fois c'était avec FREEDOM CALL.

METAL INTEGRAL : Qu'est-ce qui vous a fait porter votre choix pour cette nouvelle tournée sur l'Olympia ?

Sascha GERSTNER : Je ne savais pas qu'on allait y jouer, j'ai découvert ça aujourd'hui quand Olivier GARNIER (Base Prod, Replica promotion) nous l'a annoncé. C'est un honneur de jouer dans cette salle qui a vu tant de grands groupes et artistes s'y produire. C'est une vraie chance que de pouvoir y jouer, nous aussi, d'autant plus sur cette tournée.

METAL INTEGRAL : Une dernière chose, mais c'est sans doute à Andi que je devrais poser cette question... Tu crois qu'il veut être Dieu (I Wanna Be God) parce qu'il a rencontré Mrs God il y a quelques années ? (sur Keeper Of The Seven Keys - The Legacy, 2005)

Sascha GERSTNER : (rires) Non, je ne pense pas ! Je crois qu'il a simplement écrit pour Freddie MERCURY, sans penser plus loin !

METALMP

Site(s) Internet

www.myspace.com/helloween

www.helloween.org

Label(s)

Sony